

LES LIBELLULES FONT LEUR CIRQUE



Si vous avez suivi les différentes actions menées par NaturEssonne en 2016, vous avez sûrement entendu parler du Cirque de l'Essonne, cette fameuse entité paysagère formée par la rivière Essonne au Quaternaire. Pour mieux vous situer, le Cirque de l'Essonne est en aval des marais des basses vallées de l'Essonne et de la Juine, la continuité écologique entre ces deux entités ayant été interrompue par l'urbanisation. Cette zone naturelle est confinée dans un espace urbain, à cheval sur trois communes : Villabé, Corbeil-Essonnes et Lisses. Son intérêt écologique a été tardivement mis en valeur, laissant ainsi l'urbanisation prendre place et la zone se dégrader par des activités humaines officielles.

Pour permettre la reconnaissance de cet espace naturel et le préserver, NaturEssonne a mené des inventaires sur différents taxons en 2016. Aujourd'hui, je vous propose de découvrir les résultats sur les inventaires des libellules du Cirque de l'Essonne. Plus précisément, afin d'avoir une vision quasi-exhaustive du cortège odonatologique, 6 prospections ont été dédiées à ce groupe entre mai et septembre 2016. Au total, **106 données de libellules** ont été

relevées pour **28 espèces recensées**.

En image, voici quelques-unes des libellules observées :

LES "LIBELLULES VRAIES" (=ANISOPTÈRE)

Parmi les libellules vraies, 16 espèces ont été inventoriées sur le Cirque de l'Essonne.



Émergence de *Aeshna affinis*



Anax imperator femelle en train de pondre



Émergence de *Brachytron pratense*

De gauche à droite :

L'Aeschna affine [*Aeshna affinis*], espèce peu commune en Île-de-France, a été observée de juin à septembre, la présence d'exuvies (*) ainsi que d'émergents ont permis de prouver l'autochtonie de cette espèce sur le site.

L'Anax empereur [*Anax imperator*], espèce commune en Île-de-France, a été vu en juin et juillet. Des femelles en train de pondre ont été observées mais aucune exuvie n'a été récoltée, cette espèce est donc probablement autochtone sur le Cirque de l'Essonne.

L'Aeschna velue [*Brachytron pratense*] a tenu sa réputation en étant observée précocement dans la saison : mai et juin. Par ailleurs, l'observation d'une émergence en mai a permis de prouver l'autochtonie de cette espèce printanière peu commune en Île-de-France et déterminante ZNIEFF.

(*) Ancienne cuticule rejetée à l'occasion de chaque mue chez les arthropodes [Larousse]

LES LIBELLULES FONT LEUR CIRQUE



Gomphus pulchellus prédatant un *Sympetrum sanguineum*



Onychogomphus forcipatus immature



Orthetrum bruneum

De gauche à droite:

Immortalisé pendant son repas à base de *Sympetrum sanguineum* (*Sympetrum sanguineum*), le **Gomphe gentil** (*Gomphus pulchellus*), espèce peu commune en Île-de-France et déterminante ZNIEFF, a été observé à une seule reprise lors des inventaires.

Espèce facilement identifiable par la présence d'un "crochet" à l'extrémité de son abdomen, l'**Onychogomphus à pinces** (*Onychogomphus forcipatus*), espèce rare et déterminante ZNIEFF, a pu être observé une fois sur le Cirque.

Quatre individus d'**Orthétrum brun** (*Orthetrum bruneum*), espèce peu commune et déterminante ZNIEFF, ont été vus en juillet sur une zone peu prospectée du Cirque.

Toujours au sein du même genre, plusieurs individus d'**Orthétrum bleuisant** (*Orthetrum coerulescent*) ont été observés sur cette même zone. C'est une espèce assez rare, vulnérable et déterminante ZNIEFF en Île-de-France.



Cœurs copulateurs de *Sympetrum sanguineum*



Tandem de *Sympetrum striolatum*

Deux espèces de *Sympetrum* ont pu être observées.

Le **Sympetrum sanguin** (*Sympetrum sanguineum*), espèce commune en Île-de-France, a fréquenté très régulièrement la zone humide de juin à septembre. Plusieurs émergences, indice prouvant l'autochtonie de cette espèce, ont été trouvées.

Des **Sympetrum striés** (*Sympetrum striolatum*), espèce assez commune, ont été vus en fin de saison : entre août et septembre. L'autochtonie n'a pas été prouvée, notamment car les exuvies de *Sympetrum* sont difficilement identifiables jusqu'à l'espèce, cependant des tandems survolant la zone humide ont été vus.

LES LIBELLULES FONT LEUR CIRQUE

LES "DEMOISELLES" (= ZYGOPTERES)

Dix demoiselles ont été inventoriées sur le Cirque de l'Essonne.



Émergence de
Chalcolestes vindex



Coenagrion pulchellum femelle



Lestes dryas femelle insèrent des œufs dans une tige



Lestes dryas mâle

Le **Leste vert** (*Chalcolestes vindex*) a été observé de manière régulière pendant toute la saison de prospection, excepté en mai. L'identification d'émergences et d'exuvies ont permis de prouver son autochtonie.

Une espèce plus exceptionnelle dans la région a été observée : l'**Agrion joli** (*Coenagrion pulchellum*), espèce rare, déterminante ZNIEFF et considérée en danger d'extinction. Seulement 2 individus ont été observés mais ce chiffre est à relativiser car cette espèce a pu passer inaperçue parmi les Agrions jouvencelles (*Coenagrion puella*).

Une autre espèce rare a été inventoriée : le **Leste dryade** (*Lestes dryas*), espèce qui dans l'Essonne n'était jusque-là connue qu'à Milly-la-Forêt. Des émergences ont permis de prouver l'autochtonie de l'espèce sur le Cirque de l'Essonne. Pour précision, le Leste dryade est rare, déterminant ZNIEFF, en danger d'extinction et protégé en Ile-de-France.

Suite à ces inventaires et à la découverte de libellules particulièrement vulnérables, un suivi scientifique devrait commencer en 2017 afin d'évaluer l'évolution des espèces sur le site.

Ces inventaires ont été menés avec le concours financier du Conseil départemental de l'Essonne, grâce au produit de la part départementale de la Taxe d'Aménagement affectée aux Espaces Naturels Sensibles (ENS), ainsi que de la DRIEE, dans le cadre du PRA Odonates (déclinaison régionale du Plan National d'Action en faveur des Odonates).

Estelle Duchemann

